

peut pas non plus les conduire au nirvana en choisissant pour eux des nouveaux secteurs. Toutes les sociétés savent que les marchés mondiaux concurrentiels ne sont pas pour les traînants. La meilleure façon dont les sociétés américaines et européennes peuvent défier les Japonais est de les concurrencer sur le plan de la production et des innovations commerciales.

4.4 La politique commerciale Japon-États-Unis : un dénigrement bilatéral inefficace

Les relations commerciales entre le Japon et les États-Unis montrent que les mesures commerciales sont accaparées par des groupes d'intérêt particulier. Lorsqu'on cherche ensuite à éliminer ces distorsions, on se heurte souvent à des groupes de pression bien organisés et aux partisans du nationalisme économique. Devant l'évolution de leurs avantages comparatifs dynamiques vis-à-vis du Japon, d'abord en ce qui concerne le textile, dans les années 50, les États-Unis ont réagi en instaurant une limitation volontaire des exportations (LVE), une expansion volontaire des importations (EVI) et des objectifs quantitatifs. Les groupes de pression des États-Unis ont réussi à obtenir que les secteurs soient protégés, l'un après l'autre. Cela a généré des rentes pour le Japon.

Pendant plus de 30 ans, le Parti démocratique libéral (PDL) est resté majoritaire au Parlement japonais. Le PDL est divisé en factions politiques. Comme le pouvoir politique n'a pas changé de main, on a vu se développer tout un réseau d'intérêts particuliers connu sous le nom de *zoku* ou «tribus» qui se sont partagé les rentes politiques. Le PDL s'intéressait à chaque secteur tel que la fabrication, l'agriculture, les finances, les télécommunications et les autres, en lui affectant une division de recherche politique distincte (PRAC). Les membres de la Diète devaient siéger au comité du PRAC. Il y avait un de ces comités pour chaque ministère de la bureaucratie nipponne⁹¹. Par conséquent, l'organisation politique et bureaucratique a permis aux intérêts de l'industrie d'être mieux défendus que ceux des consommateurs.

Pour mettre en oeuvre les contingents et les LVE imposés par les autorités américaines, le gouvernement japonais a dû intervenir sur le marché. Les bureaucrates du

⁹¹ Masahiro Okuno-Fujiwara, «Industrial Policy in Japan: A Political Economy View», paru dans *Trade with Japan, Has the Door Opened Wider?*, sous la direction de Paul Krugman, Chicago: University of Chicago Press, 1991: 271-296. De plus, les conflits interministériels ont parfois été portés devant le PDL et le *zoku*. Les groupes les plus puissants, tels que le *zoku* de l'agriculture, le *zoku* de la construction et le *zoku* de la petite entreprise, sont ceux qui s'intéressent le moins à la libéralisation du commerce. Les agriculteurs ne représentent peut-être que 6 p. 100 de la population, mais en raison d'une répartition inégale des circonscriptions de la Diète, le vote agricole se trouve gonflé à 18 p. 100 et, en fait, les agriculteurs élisent 25 p. 100 des membres de la Diète. Voir Amelia Porges, "U.S. Japan Trade Negotiations: Paradigms Lost", paru sous la direction de Paul Krugman, dans *op. cit.*, 1991 : pages 305 à 327.